

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Éloge funèbre de Jean-Pierre Gomane par le médecin général Robert Deloince le 16 juin 2021.

Le 22 octobre 1994, Jean-Pierre Gomane, invité à prononcer le traditionnel discours de rentrée solennelle révèle aux membres et amis de l'Académie de Savoie, sa passion pour le Cambodge et la Savoie.

Né en 1927, d'un père lillois et d'une mère savoyarde, Jean-Pierre Gomane entre à l'école navale en 1947 et conduit une carrière d'officier de marine jusqu'en 1974. Il quitte le service actif pour se consacrer à l'étude de l'Asie et du Pacifique qu'il a découverts lors de ses missions navales. Il entre alors comme directeur d'étude au centre des Hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes, après avoir soutenu en 1976, une thèse d'histoire sur l'exploration de l'Indochine.

De 1974-1994, Jean-Pierre Gomane va s'affirmer comme un expert reconnu en géopolitique. Cofondateur de l'Institut du Pacifique, auditeur à l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale, ses travaux ont porté sur l'histoire de la colonisation française en Asie dans lesquels il a abordé avec beaucoup de finesse, les délicates et parfois conflictuelles relations d'une administration française issue de la Révolution avec les sociétés indochinoises fort anciennes et complexes. Expert reconnu intervenant à la radio ou à la télévision, il a écrit plus d'une centaine d'articles dans de prestigieuses revues nationales ou internationales et près de 100 chroniques dans le journal " La Croix ". Il a publié plusieurs ouvrages, d'abord Le Pacifique, nouveau centre du monde, édité chez Berger-Levrault en 1983, puis Les marins et l'Outre-mer publié en 1988 chez Denoël et enfin L'exploration du Mékong, édité chez l'Harmattan en 1994 où il a évalué très précisément une difficile mission d'exploration de la péninsule indochinoise de 1866 à 1868.

Très attaché à la Savoie, où il prenait ses vacances dans la maison familiale de Chamousset, il a utilisé les importants moyens d'investigation des centres de documentation de la Défense pour revisiter certains points de l'histoire des savoyards ; par exemple, les migrations des savoyards, la vie des marins d'origine savoyarde et même la bataille de Lépante. Ainsi, en 2000, il a fait éditer une étude très documentée de la bataille de

Chamousset, opposant à Chamousset- Les Mollettes, Victor-Emmanuel Ier à Henri IV et Lesdiguières.

Les liens étroits et anciens qui unissent les Savoyards et la mer l'intéressaient beaucoup et il les illustra dans de nombreuses conférences, en particulier lors d'une communication de 2003 sur La Savoie et la Marine nationale pendant la seconde guerre mondiale..

Membre correspondant de notre compagnie en 1995, puis membre associé en janvier 1999, il fut élu membre titulaire non résidant en 2006. Très honoré de pouvoir représenter le monde maritime au sein de notre compagnie, son discours de réception a porté sur les conditions de l'intervention de la brigade de Savoie dans la guerre de Crimée. Pour poser la question de l'unité italienne au sein des milieux diplomatiques européens, Cavour envoya tardivement un corps expéditionnaire sarde où se trouvaient de nombreux savoyards marins ou fantassins dont deux officiers, Victor Arminjon et Simon Pacoret de Saint-Bon, tous deux promis aux plus hautes responsabilités dans la future marine royale italienne.

Jean-Pierre Gomane a d'ailleurs dressé, en 2011, un état fort intéressant de la marine italienne avant l'unité de ce pays, puis nous a présenté une biographie originale de Pacoret de Saint-Bon qu'il considérait comme l'un des fondateurs de cette marine militaire italienne.

Durant les commémorations du centenaire de la guerre de 14-18, il donna une magistrale conférence sur La Marine durant la grande guerre où il nous révéla les aspects ignorés d'une guerre maritime qui se déroula sur l'ensemble des mers du globe et fut déterminante dans la victoire des Alliés.

Jean-Pierre Gomane a également communiqué à l'occasion du 36ème congrès des sociétés savantes de Savoie (La société savoyarde et la guerre) sur la pacification de la province de Binh-Thuan par un baujus, Etienne Aymonier, puis lors du 38° congrès des mêmes sociétés (La Savoie et l'Europe, sur les remarquables négociations menées par le capitaine de frégate Victor Arminjon lors des traités de commerce italo-japonais (aout 1866) et italo-chinois (octobre 1866).

Il a aussi toujours répondu généreusement aux nombreuses invitations des sociétés savantes savoyardes. Chacun a profité de son engagement sans faille à partager des connaissances souvent inédites.

Mais un autre aspect de son attachante personnalité doit être souligné : sa passion pour la musique et en particulier pour l'art lyrique auquel il avait

été initié dès son jeune âge et qu'il pratiquait avec talent. En 2005, il a créé "Les solistes de Chamousset", en réunissant ses amis parisiens mélomanes accompagnés musicalement par Madame Hélène Chapeaux et il a organisé de nombreux concerts, en particulier dans l'église Saint Maurice de Chamousset ou dans la salle communale "la Chamoussarde". Le président des Amis de Montmélian nous a aimablement rappelé sa participation au grand spectacle présenté en octobre 2007 à l'occasion du 300e anniversaire de la mort de Vauban. Notre confrère, avec la gouaille de l'ancien marin et en costume d'époque, interpréta magistralement avec ses choristes, la célèbre chanson contre Vauban. Nous n'oublierons pas sa prestation de haute tenue effectuée lors de l'évocation de « Jean-Jacques Rousseau musicien », organisée en 2012, par l'Académie de Savoie au théâtre Charles Dullin.

Musicologue averti, il a milité pour une renaissance de la musique classique dans tous les milieux, et a partagé sa double expérience professionnelle et artistique, dans des articles aux titres évocateurs comme l'Asie à l'Opéra, l'Asie et l'Afrique à travers deux siècles d'art lyrique ou le militaire sur la scène lyrique.

Toujours très fidèle à ses engagements en dépit de l'âge, il a continué avec une grande énergie à participer à la vie associative locale. Ainsi, en avril 2017, à 90 ans, il insistait encore sur l'importance de la maîtrise de l'espace maritime, en regrettant qu'elle soit trop souvent estompée dans l'opinion publique, lors d'une conférence sur "La première guerre mondiale et ses conséquences sur mer, sous la mer et outre-mer", présentée aux "Amis de Montmélian et ses Environs". En septembre de la même année, à l'espace Mitterrand de Montmélian, il avait commenté un film sur « Dunkerque » une production anglo-américaine qu'il considérait comme partielle. Présent à Boulogne, à l'âge de 13 ans, et très marqué par cet événement, il avait réuni des documents officiels peu connus et rencontré de nombreux acteurs de ce repli douloureux vers l'Angleterre aux conséquences encore perceptibles aujourd'hui, disait-il.

Jean-Pierre Gomane a été accueilli dans de nombreuses sociétés nationales et internationales et ses mérites ont été reconnus aux niveaux les plus élevés de l'Etat.

Il venait d'être admis à l'éméritat, sur sa demande, quand il nous a brusquement quitté le 29 septembre 2020. Selon sa volonté, il a été inhumé à Chamousset, dans l'intimité familiale. Notre compagnie a été très fière et très heureuse de l'accueillir parmi ses membres titulaires non

résidants. Personnalité discrète, courtoise, érudite, grand amateur d'histoire et d'art lyrique Jean-Pierre Gomane a honoré l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie qui, j'en suis sûr, ne l'oubliera pas.

Gomane (Jean-Pierre) : 7, VIII, 25-34 (Etienne Aymonier 1844-1929) / 8, IV, 73-80 (La Savoie et la Marine nationale pendant la seconde guerre mondiale) / 8, VIII, 37-53 (La Savoie et la guerre de Crimée) / 8, XI, 139-150 (Un chambérien fondateur de la marine royale italienne) / 9, I, 502-507 (La Marine durant la grande guerre).